



Clio. Femmes, Genre, Histoire

35 | 2012

Écrire au quotidien

Barbara POTTHAST, *Madres, Obreras, Amantes, Protagonismo femenino en la historia de América latina*

Madrid, Iberoamericana-Vervuet, 2011, 394 pages.

Capucine Boidin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/clio/10654>

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2012

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Capucine Boidin, « Barbara POTTHAST, *Madres, Obreras, Amantes, Protagonismo femenino en la historia de América latina* », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 35 | 2012, mis en ligne le 05 juin 2012, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/clio/10654>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

Tous droits réservés

Barbara POTTHAST, Madres, Obreras, Amantes, Protagonismo femenino en la historia de América latina

Madrid, Iberoamericana-Vervuet, 2011, 394 pages.

Capucine Boidin

RÉFÉRENCE

Barbara POTTHAST, *Madres, Obreras, Amantes, Protagonismo femenino en la historia de América latina*, Madrid, Iberoamericana-Vervuet, 2011, 394 pages.

- 1 Traduction à l'espagnol de l'original allemand publié en 2003, l'ouvrage présente de manière à la fois synthétique et vivante une histoire des femmes et du genre en Amérique latine en se fondant sur une très ample bibliographie. Les premiers chapitres (Les femmes indigènes et la conquête ; la société coloniale ; le rôle des femmes dans l'économie ; la modernisation du XIX^e siècle et les deux chapitres sur le XX^e siècle) n'ont été repris qu'à la marge tandis que le dernier chapitre sur les représentations de la féminité et de la masculinité a fait l'objet de profonds remaniements. Extrêmement utile et bien mené également, l'essai bibliographique final a été actualisé (25 pages). Le livre est nourri par la longue trajectoire de l'auteure en histoire des femmes de l'Amérique latine. Spécialiste des XIX^e et XX^e siècles au Paraguay, en Argentine et les côtes caraïbes, l'auteur offre pour une fois une vision d'ensemble qui ne se restreint pas aux seuls empires précoloniaux (Azèques, Incas), aux centres coloniaux (Mexique, Cuzco) ou aux seules puissances économiques contemporaines (Mexique, Brésil, Chili, Argentine) et qui inclut le XIX^e siècle, jusqu'alors moins travaillé. Le chapitre sur le rôle économique des femmes est décliné pour toutes les catégories sociales et propose des études de cas pour différentes époques, tout en accueillant des montées en généralisation fondées sur les débats théoriques les plus récents. Le dernier chapitre synthétise les travaux sur les deux images

stéréotypées de l'homme et de la femme « latino-américains », à savoir le machisme (valorisation excessive de la virilité, de la domination sur les femmes et les autres hommes) et le marianisme (hyper valorisation de la mère « pure », fidèle et qui se sacrifie pour ses enfants). Une des hypothèses de l'auteur est que « se représenter la supériorité morale du genre féminin s'appuie sur des conceptions mythiques religieuses provenant autant du christianisme que des religions indigènes et africaines. Toutes ont leurs racines dans le pouvoir féminin de donner la vie. (...) Vu que les mères facilitèrent le métissage et édifièrent les liens entre les cultures, elles devinrent les symboles des nouvelles sociétés latino-américaines et plus tard des États indépendants » (p. 359). En Amérique latine, les hommes suivraient leurs instincts tandis que les femmes les contrôlèrent davantage. Ces représentations sont aujourd'hui mieux comprises dans leur diversité, suivant les histoires nationales, leurs complexités et leurs actuelles métamorphoses. Par exemple, les individus et mouvements politiques actuels s'appuient sur ces stéréotypes mais les subvertissent aussi. L'ouvrage, à la fois essai personnel et synthèse bibliographique, est accessible à un vaste public tout en étant très utile et pratique pour les étudiants et les enseignants universitaires.

AUTEURS

CAPUCINE BOIDIN

IHEAL- Sorbonne Nouvelle Paris 3